

**Zeitschrift:** Revue économique et sociale : bulletin de la Société d'Etudes Economiques et Sociales

**Herausgeber:** Société d'Etudes Economiques et Sociales

**Band:** 14 (1956)

**Heft:** 1

**Buchbesprechung:** Bibliographie

**Autor:** [s.n.]

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Bibliographie

### Des ententes de maîtres des forges au Plan Schuman <sup>1</sup>

L'étude de M. Rieben est vraisemblablement la première et la seule jusqu'à aujourd'hui qui ait envisagé de retracer dans un même ouvrage l'histoire de la formation et du développement des ententes sidérurgiques nationales, celle de l'ancienne Entente internationale de l'acier, l'exposé des causes économiques, politiques, sociales et financières qui ont présidé à la création du Plan Schuman et la présentation de ce dernier.

Devant la somme de renseignements, de documents, de développements, de suggestions, le lecteur se sentira de prime abord un peu écrasé, voire désorienté, mais il ne tardera pas à découvrir une certaine unité de vues aussi bien chez les initiateurs des ententes nationales et de l'E. I. A. que chez les promoteurs du Plan Schuman. Les uns et les autres se sont proposé d'organiser un grand marché, celui de l'acier, mais à des fins différentes. Si à l'origine les sidérurgistes avaient simplement cherché à mettre un terme à l'anarchie des marchés nationaux, l'Entente internationale de l'acier, elle, s'était efforcée de voir plus loin que les seuls intérêts des aciéries; elle avait essayé d'harmoniser les prétentions des fabricants avec les besoins des consommateurs ; c'était une première tentative d'équilibrer le marché à l'aide d'un cartel international. A son tour, le Plan Schuman a fait un pas de plus pour dépasser le but de l'E. I. A. en organisant un marché européen de l'acier et en inscrivant à son programme d'action des préoccupations sociales qui avaient échappé aux fondateurs de l'ancien cartel international. Il aurait été injuste toutefois de ne pas reconnaître tout l'apport de l'E. I. A. M. Rieben n'est pas tombé dans ce travers ; il dresse le bilan de la politique anticyclique de l'E. I. A. qui a trouvé son expression dans sa politique d'information et de publicité, son organisation de la distribution, sa politique des prix. Loin de méconnaître le côté positif de l'ancienne Entente, il en présente très objectivement les réalisations comme aussi les imperfections. Dans une section consacrée entièrement à l'appréciation de la politique économique anticyclique de l'Entente internationale de l'acier, l'auteur juge sans passion le rôle qu'elle a joué sur le marché européen et l'influence qu'elle a cherché à exercer en vue de réduire les dépressions économiques, sans toutefois y parvenir pleinement. M. H. Rieben saisit l'occasion de développer avec autant de compétence que de clarté ses idées sur les crises, sur le phénomène de maladaptation de la production, sur les insuffisances de la politique de l'E. I. A. pour terminer la seconde partie de son ouvrage par une explication très nuancée de la faillite

---

<sup>1</sup> HENRI RIEBEN : *Des ententes de maîtres des forges au Plan Schuman*. Editeur Henri Rieben, Epalinges 1954, 556 pages.

du « laisser faire » à l'échelle du marché mondial de l'acier, en substituant à l'expression classique du « laisser faire » celle plus récente de spontanéisme. L'E. I. A., que la deuxième guerre mondiale avait mise en veilleuse, affaiblie par ses imperfections, ne fut plus apte dès 1945 à remplir à nouveau le rôle dont elle s'était acquittée à la satisfaction de ses membres.

La voie était dès lors ouverte à toute tentative se proposant d'éliminer les aspects négatifs et indiscutables de l'entente internationale des maîtres de forges. L'initiative en revint à la France, justement inquiète du prodigieux relèvement de l'Allemagne, dont l'économie devait reprendre sur le marché européen d'abord, et dans le monde ensuite, une place de premier plan ; cette évolution comportait de gros risques pour notre continent puisqu'elle pouvait bouleverser l'équilibre des forces en présence au profit d'une économie particulièrement dynamique. En outre, la menace d'une crise économique pesait aussi dangereusement sur la sidérurgie dont la politique manquait de coordination dans l'élaboration et l'application des plans nationaux d'équipement et de modernisation. Des considérations sociales et financières, comme aussi des facteurs personnels vinrent s'ajouter aux causes économiques et politiques qui sont à l'origine du Plan Schuman.

Après avoir présenté les divers organes de la Communauté européenne charbon-acier (C. E. C. A.) et en avoir relevé les objectifs, M. Rieben en analyse avec pertinence et d'une manière nuancée la politique anticyclique à caractère préventif qui s'inscrit en faux contre la « clandestinité du laisser faire », qui veut s'efforcer de réaliser une meilleure mobilité de la main-d'œuvre et qui s'élève contre la rigidité de certains prix et revenus. Les pages consacrées à décrire l'intervention de la C. E. C. A. dans les mécanismes économiques retiennent particulièrement l'attention du lecteur qui ne peut être que favorablement impressionné par l'objectivité de l'auteur. En matière de politique sociale, le nouvel organisme innove indiscutablement et, avec M. Rieben, on peut se réjouir de la volonté qui a présidé aux mesures envisagées en vue d'améliorer le sort des travailleurs.

On ne peut analyser le Plan Schuman sans accorder une place spéciale à certains dispositifs qui fixent la position du Traité en face des ententes et des concentrations. L'auteur ne manque pas de considérer cet aspect de la C. E. C. A. ; il le fait avec une compétence qui reflète sa remarquable connaissance des puissances et des intérêts en jeu.

En dépit de la forte position de la C. E. C. A., dont l'autorité s'accroît sans cesse, les anciens partenaires du marché de l'acier ont cherché à se regrouper. Il en est résulté la Convention de Bruxelles que M. Rieben qualifie de « renaissance d'une Entente internationale de l'acier modèle réduit », et avec laquelle les dirigeants du Plan Schuman doivent compter.

Enfin, dans sa conclusion générale, l'auteur développe quelques idées personnelles sur les ententes internationales, leurs raisons d'être comme aussi les entraves qu'elles peuvent apporter à l'expansion économique et au progrès social. Il suggère diverses mesures en vue de mieux adapter l'évolution observée dans le secteur sidérurgique aux fins que se proposent les promoteurs du Plan et il répond avec vigueur à certaines critiques adressées à la C. E. C. A. par ses adversaires.

Nous n'avons qu'esquissé à grands traits ce qui nous paraît être l'essence même de l'étude extraordinairement fouillée de M. H. Rieben. C'est la somme de plusieurs années de recherches approfondies, de contacts et de discussions avec tous les milieux qui de près ou de loin sont intéressés à l'activité de la C. E. C. A. L'auteur n'a pas craint de donner à son ouvrage une ampleur qu'il n'avait jamais imaginée à ses débuts ; mais il s'est rendu compte que pour saisir vraiment la complexité de cette expérience décisive pour l'avenir de l'Europe qu'est le Plan Schuman, il fallait en aborder tous les aspects, puis étudier les conséquences qu'entraînerait l'application du Traité, enfin les analyser à la lumière des connaissances actuelles de la science économique.

C'est ainsi que le lecteur est initié au mécanisme du marché de la sidérurgie, aux luttes qui s'y déroulent, aux intérêts qui s'y rencontrent et souvent s'y affrontent. Il entre ainsi en contact avec tous les milieux qui, à un titre quelconque, sont en relation avec les producteurs d'acier. Il n'y a pas que les consommateurs nationaux, il y a également ceux qui habitent d'autres pays, il y a les pouvoirs publics qui ne sauraient se désintéresser d'une matière première de toute importance ; il y a aussi le monde syndicaliste.

M. Rieben a le privilège depuis bientôt dix ans de collaborer dans une des plus importantes maisons suisses du commerce de fer. Aussi connaît-il à fond les problèmes qui se posent à nos importateurs et à leurs clients. Il a pu étudier et approfondir les conséquences, sur notre marché, de la politique des grands producteurs, ce qui permet à l'auteur d'une des deux préfaces qui présentent l'ouvrage d'écrire : « ... A ma connaissance, c'est la première étude scientifique qui définisse les conditions du marché sidérurgique dans le cadre de l'Europe... »

A ce titre déjà, M. Rieben a fait un travail de novateur, mais il a fait plus encore en apportant une contribution efficace et réelle à l'unification européenne, puisqu'il s'est efforcé, non sans succès, à démontrer les avantages que notre vieux continent peut tirer d'une entente sur le plan économique qui doit permettre une réduction des droits de douane, une diminution du prix de revient, une répartition plus rationnelle de l'acier comme aussi des avantages substantiels en faveur de la main-d'œuvre travaillant soit dans les mines, soit dans les grandes aciéries.

*Des ententes de maîtres de forges au Plan Schuman* a déjà rencontré un écho des plus favorables dans les milieux officiels qui siègent à Luxembourg ; aujourd'hui il retient l'attention des sidérurgistes qui voient dans cet ouvrage un nouvel et important apport à l'édifice de la C. E. C. A. N'est-ce pas le plus bel éloge qui pouvait être fait à M. H. Rieben ?

Jean GOLAY.

### Le choix des prestations dans les caisses de retraite<sup>1</sup>

« De toutes les réalisations sociales que les générations inscriront à notre actif, l'assurance-vieillesse sera vraisemblablement considérée comme la plus belle et la plus importante. Elle représente un progrès incontestable sur le passé puisqu'elle permet à toute une classe de la population, particulièrement

<sup>1</sup> MARCEL WIRTH : *Le choix des prestations dans les caisses de retraite*. Librairie Payot, Lausanne 1955. 190 pages.

digne d'intérêt, d'envisager avec moins d'appréhension qu'autrefois le moment où elle doit cesser de travailler.»

C'est en ces termes que débute la préface que M. Rodolphe Stalder, administrateur-délégué des Câbleries et Tréfileries de Cossonay, consacre à l'ouvrage de M. Wirth. L'avis d'un des industriels les plus en vue de notre pays mérite d'être relevé ; par là même, c'est une référence pour l'auteur. En effet, l'évolution sociale en Suisse, au cours des deux dernières décennies, s'est déroulée à un rythme rapide, sinon spectaculaire, et nombreuses sont les entreprises qui se sont préoccupées, dans un sincère esprit de solidarité, du sort réservé à leur personnel lorsque celui-ci est atteint par la fatidique limite d'âge.

Cette volonté de « faire quelque chose » pour les plus de 65 ans — 60 ans pour les femmes — a trouvé son expression aussi bien dans l'AVS que dans les caisses privées ; on ne peut que se réjouir du caractère complémentaire de ces institutions qui participent au même but, mais avec des moyens différents.

Toutefois, l'intention ne suffit pas ; la question la plus importante est de savoir comment réaliser, sur le plan de l'entreprise privée, une aide efficace qui tient compte des limites financières de l'exploitation et des besoins de ceux qui cessent leur activité pour des raisons d'âge. Si le sujet des fonds de prévoyance est à l'origine d'une littérature déjà abondante, — spécialement en langue allemande — jamais encore, à notre connaissance, un auteur n'avait axé ses recherches en fonction des principaux intéressés, c'est-à-dire les employeurs d'une part et les assurés d'autre part. M. Marcel Wirth a fait œuvre utile en consacrant à cet aspect du problème une étude de quelque deux cents pages qui sera sans aucun doute une précieuse source de documentation destinée à éclairer et à diriger les chefs d'entreprise qui hésitent encore quant à la forme à donner à une caisse de retraite en faveur de leur personnel d'employés ou d'ouvriers. L'auteur s'est efforcé d'analyser les facteurs très divers qui entrent en ligne de compte lorsqu'on envisage la création d'une caisse de retraite et surtout lorsqu'on en fixe les prestations du point de vue de l'entreprise et du personnel. Ce sont ainsi les aspects techniques, financiers et sociaux qui sont simultanément examinés.

Le chapitre premier est consacré aux généralités envisagées du point de vue de l'entreprise, du personnel, de la future caisse de pension et de son financement.

Le choix du tarif est fondamental et les combinaisons qui s'offrent sont diverses. C'est l'objet du deuxième chapitre. La distinction entre le principe du capital retraite ou de la rente vieillesse est clairement décrite, comme aussi le cas particulier de l'assurance invalidité. A part ce problème spécial, M. Wirth aborde celui de l'âge-terme — c'est-à-dire l'âge de la retraite — le cas des hommes célibataires et des femmes.

La détermination des prestations est analysée dans le troisième chapitre que l'auteur a divisé en trois parties : la détermination des prestations pour les nouveaux affiliés, le rachat des années de service, les prestations d'une caisse de retraite en face de l'AVS, partie dans laquelle est étudiée la situation créée par le cumul des rentes de l'AVS et de la caisse de pensions.

Il ne nous est pas possible d'entrer dans le détail des démonstrations et des conclusions auxquelles arrive M. Wirth. Mais il nous paraît opportun

de souligner que toute l'étude repose sur un très grand nombre d'exemples pratiques qu'il est aisé de suivre et de comparer avec le texte au fur et à mesure de la lecture ; grâce à un ingénieux dépliant qui se trouve à la fin de l'ouvrage, tous les tableaux et graphiques qui s'y trouvent réunis peuvent être consultés en limitant au minimum l'effort du lecteur qui n'a pas besoin de quitter son texte ; un rappel lui indique à quel schéma il est fait allusion.

Enfin, la question du financement forme le dernier et quatrième chapitre. C'est indiscutablement une des parties les plus importantes de l'ouvrage puisque l'auteur pose le principe de la participation ou de la non-participation du personnel au financement des caisses de retraite et recherche quelles doivent être les bases de calcul de la cotisation du personnel, compte tenu d'une adaptation à l'AVS.

Dans sa conclusion, M. Wirth touche à certains aspects de solidarité qui n'ont pas encore trouvé des solutions toujours satisfaisantes et qui mériteraient d'être reconsidérées surtout dans les assurances d'entreprises qui peuvent offrir plus de souplesse dans leur application qu'une assurance sociale applicable à des millions d'individus.

Nous ne saurions nous prononcer sur l'aspect technique de l'étude de M. Wirth. Le sérieux qu'il a apporté à mettre à la portée de chacun des problèmes complexes et leurs solutions pratiques, comme aussi la conscience qu'il a mise à dresser ses tableaux reposant sur des calculs mathématiques indiscutables, sont un gage de la valeur de son ouvrage. Pour notre part, nous sommes persuadés que l'expérience que M. Wirth s'est acquise au cours d'une activité pratique de plusieurs années et dont il veut bien faire bénéficier ceux qui s'intéressent à la création et au fonctionnement des caisses de pension, se trouve fidèlement et utilement reflétée dans l'étude que nous portons à la connaissance de nos lecteurs.

JEAN GOLAY

### Soziologie: Geschichte und Hauptprobleme<sup>1</sup>

Dans la collection Göschen, le professeur d'Université Léopold von Wiese, qui est aussi directeur de l'Institut de recherches pour les sciences sociales et administratives à Cologne, publie une cinquième édition de son excellent manuel consacré à l'histoire et aux problèmes les plus importants de la sociologie. Il ne pouvait s'agir, dans un volume de 160 pages, que d'une introduction à cette vaste science, et seule la sociologie générale en forme la matière. M. von Wiese n'a pas eu l'intention de toucher aux questions sociologiques relevant des religions, du droit, de l'économie, tant ces divers aspects l'auraient obligé à dépasser les limites qu'il s'était primitivement et délibérément assignées.

Le premier chapitre est destiné à fixer le cadre de la sociologie et surtout à montrer que celle-ci est bien une science en soi, indépendante et qui rentre au même titre que les autres dans l'ensemble des sciences humaines. Cette question a souvent été l'objet de discussions passionnées, d'aucuns prétendant que la sociologie n'est qu'une manière d'aborder un problème, qu'elle ne

<sup>1</sup> LÉOPOLD VON WIESE (Prof. Dr.) : *Geschichte und Hauptprobleme*. Collection Göschen, vol. 101. Berlin 1954. 162 pages

représente qu'une méthode de recherche au service d'autres sciences. Pour sa part, von Wiese, tout en reconnaissant que les sciences voisines de la sociologie offrent à cette dernière de nombreux et utiles éléments, constate qu'aucune d'elles ne peut répondre à la question fondamentale : qu'en est-il de la société humaine ? quelle en est la véritable nature ?

Après avoir critiqué certaines affirmations courantes mais discutables, l'auteur achève ce chapitre en exposant quelques thèses relatives au fondement de la sociologie générale.

Les origines historiques de la sociologie en tant que science sont l'objet du chapitre suivant dans lequel von Wiese expose les idées de ses prédécesseurs et donne une précieuse et récente bibliographie des auteurs qui, au xx<sup>e</sup> siècle, ont approfondi cette question.

Le troisième chapitre est consacré aux principales tendances de la sociologie ; il est l'occasion pour von Wiese d'analyser la politique en tant que science, les rapports de la sociologie avec l'anthropologie, la psychanalyse, les sciences « culturelles ».

Dans les chapitres suivants, von Wiese accorde une place toute spéciale à Comte et à Spencer dont il relève le rôle fondamental. Il trace également l'histoire de la sociologie britannique et américaine, de la sociologie française, de l'ancien courant sociologique (encyclopédique) allemand et de la nouvelle sociologie des années 30 et 40.

La dernière partie de l'ouvrage est consacrée à l'étude des relations sociales et de la formation des groupes sociaux afin de procéder à une analyse plus approfondie du comportement de l'homme avec son semblable.

Un tableau des auteurs cités complète cet ouvrage qui est appelé à rendre encore longtemps des services très réels à ceux qui se vouent à l'étude de la sociologie ou à ceux qui désirent se documenter sur les problèmes que cette science aborde et sur la méthode sociologique.

JEAN GOLAY

### **Revue internationale du Travail**

(Paraît en trois éditions distinctes : française, anglaise, espagnole.)

Publiée mensuellement par le Bureau International du Travail, depuis janvier 1921, la *Revue internationale du Travail* contient des articles de fond qui reflètent l'évolution de la politique sociale sur le plan international et dans les différents pays ; des exposés documentaires, des statistiques du coût de la vie, du chômage, de l'emploi, des salaires et des heures de travail ; enfin, une rubrique bibliographique.

Prix du numéro : Fr. 2.40 suisses, abonnement annuel : Fr. 24.— suisses.

Envoi gratuit d'un numéro spécimen et du catalogue des publications du B. I. T. sur demande adressée au Bureau International du Travail, Genève.

Nous avons reçu les ouvrages suivants sur lesquels nous nous réservons de revenir dans un de nos prochains numéros :

BACHMANN Hans : *Europäische Standortbestimmung in Politik und Wirtschaft*. Polygraphischer Verlag A.G., Zurich 1955, 185 pages.

BAUCHET Pierre : *Les tableaux économiques : Analyse de la région lorraine*. Ed. Génin, Paris 1955, 182 pages.

CLEMENT Pierre et XYDIAS Nelly : *Vienne sur le Rhône*. Ed. A. Colin, Paris 1955, 279 pages.

COMBE Paul : *Niveau de vie et progrès technique en France depuis 1860*. Ed. Presses universitaires de France, Paris 1956, 618 pages.

GALANT Henry : *Histoire politique de la sécurité sociale*. Ed. A. Colin, Paris 1955, 200 pages.

JAQUIN François : *Les cadres de l'industrie et du commerce en France*. Ed. A. Colin, Paris 1955, 258 pages.

MERCILLON Henri : *La rémunération des employés*. Ed. A. Colin, Paris 1955, 252 pages.

RESTA Maulio : *Struttura Sviluppo ecieolo*. Ed. Cappelli, Trieste 1954, 210 pages.

SCHMID H.-R. : *Pionniers suisses de l'économie et de la technique : Philippe Suchard*. Ed. La Baconnière, Neuchâtel 1955, 56 pages.

SUCHESTOW Marcel : *Die Unvollkommenheit des Geldmarktes*. Ed. A.G. Keller, Winterthour 1955, 179 pages.

XYDIAS Nelly et CLÉMENT Pierre : *Vienne sur le Rhône*. Ed. A. Colin, Paris 1955, 279 pages.

Divers auteurs : *Rapport sur l'imposition des sociétés anonymes de familles*. Ed. Schulthess et Co S.A., Zurich 1955, 134 pages.

#### Publications :

BANQUE NATIONALE SUISSE : *Das schweizerische Bankwesen im Jahre 1954*. Ed. Orell Füssli, Zurich 1955, 272 pages.

CHAMBRE DE COMMERCE FRANÇAISE POUR LA SUISSE : *Memento économique franco-suisse 1956*. Paris 1955, 198 pages.

INSTITUT POLONAIS DES AFFAIRES INTERNATIONALES : *Législation polonaise : Lois, décrets, arrêtés, décisions. — La Science et les écoles supérieures*. Varsovie 1954, 120 pages.

O.E.C.E. : *L'évolution du marché du travail dans les pays membres au cours des dernières années*. Paris 1955, 53 pages.

— *Guide de l'acheteur de biens d'équipement en Europe*. Paris 1955, 46 pages.

— *Situation et problèmes de l'économie italienne*. Paris 1955, 18 pages.

- O.E.C.E. : *Situation et problèmes de l'économie des pays du Benelux*. Paris 1955, 26 pages.
- *La situation économique dans les pays scandinaves*. Paris 1955, 43 pages.
- ONU : *Bulletin annuel de statistique de transport européen 1954*. Genève 1955, 88 pages.
- *Bulletin économique pour l'Europe*. Volume VII, n° 2, Genève 1955, 119 pages.
- *Bulletin économique pour l'Europe*. Volume VII, n° 3, Genève 1955, 88 pages.
- *Bulletin trimestriel de statistique de l'acier pour l'Europe*. Volume VI, n° 3, Genève 1955, 123 pages.
- *Bulletin trimestriel de statistique du logement et de la construction pour l'Europe*. Volume 3, n° 2, Genève 1955, 113 pages.